EL-TARF

La commune d'El Kala pense aux nécessiteux et aux jeunes harraga

C'est le branle-bas de combat au niveau du siège de la commune d'El Kala, et pour cause.

L'ensemble des édiles, toutes colorations politiques confondues, est mobilisé pour venir à bout du grand nombre de nécessiteux qui sollicitent l'aide de la commune en ce mois sacré coïncidant avec la rentrée sociale qui s'annonce des plus houleuses.

La commune a ouvert, dès le premier jour du ramadan, un restaurant au niveau de l'école primaire Brichni, au quartier Djeffal-Torki. Ainsi, ce sont 150 à 300 repas à emporter qui sont servis quotidiennement. Dans le même sillage, la commune a procédé à la distribution de 200 couffins offerts par la DAS.

Par ailleurs, «350 autres couffins seront distribués dans les prochains jours grâce au budget de la commune», a indiqué M. Bakhti, chargé des affaires sociales au niveau de l'APC. Pour sa part, le président signalera avec dépit que «la commune compte entre 500 et 600 familles nécessiteuses». Et d'ajouter : «80 % des familles peinent à joindre les deux bouts chaque mois avec des rentrées d'argent inférieures à 10 000 DA. Il est indéniable que le taux de chômage dépasse les 30 % dans ma commune. Une situation des plus préoccupantes qui nécessite, de fait, un véritable plan de sauvetage pour la ville et une nouvelle stratégie en matière de création de postes d'emploi.» Pour le P/APC, «la saison estivale constitue une manne providentielle pour un grand nombre de familles et ce, grâce à la formule du gîte chez l'habitant. Cependant, les jeunes dans leur ensemble ne parlent que de la *harga*.

Photo : D R.

80 % des familles peinent à joindre les deux bouts.

Pour eux, le mois de la piété se résume, après la rupture du jeûne, aux histoires de «l'eldorado européen» et à ceux qui ont pu s'établir en Europe.

«Nous essayons grâce aux petits boulots et combines en tous genres de récolter et glaner l'argent nécessaire pour payer notre place aux passeurs. Nous n'avons qu'une seule idée en tête, celle de faire la grande traversée», ont-ils unanimement fait savoir avec une rage à peine contenue. «Quoi qu'il en soit, l'Algérie est devenue un ogre qui est en train d'avaler ses enfants sans répit. Nous n'avons pas d'alternative, et les discours de nos dirigeants ne valent plus rien à nos yeux», ont-ils précisé, la mort dans l'âme, en guise de conclusion.

D. A.

OPGI

Une nouvelle directrice à la tête de l'Office

Mme Djemil Ourida, qui tenait les rênes auparavant de l'OPGI de la wilaya de Skikda, a été installée au poste de directrice de l'Office de promotion et de gestion immobilière d'El Tarf par le wali, samedi 31 août, après le limogeage du désormais ex-directeur par le ministre de l'Habitat, apprend-on de bonnes sources.

Il faut savoir que la fin de fonction de l'ex-directeur a coïncidé avec la visite de travail et d'inspection dans la wilaya du ministre Noureddine Moussa, soit le 28 du même mois. Selon des sources concordantes, l'ex-directeur a fait les frais des retards constatés dans le lancement des différents programmes de construction et qui sont de l'ordre de 5 500 logements dont 3 500 unités réservées à la résorption de l'habitat précaire (PRHP).

Aussi par cette nouvelle nomination, la tutelle veut-elle apporter du sang neuf à un secteur qui connaît une certaine léthargie, et relancer, par ailleurs, un secteur grand pourvoyeur de postes d'emploi. Quand le bâtiment va, tout va.

D. A.

SOUK-AHRAS

Campagne de solidarité avec les nécessiteux

Comme chaque année, le mois de jeûne est accueilli avec appréhension par les familles souk-ahrasiennes démunies.

3,9 milliards de centimes couvriront pendant le mois de ramadan des repas chauds et 3 500 couffins contenant des produits de première nécessité (huile, sucre, semoule, lait, riz, frik) dont la valeur a été estimée à 2 600 DA l'un.

L'APC, la Direction de l'action sociale, le Croissant-Rouge algérien et une panoplie d'associations et de bienfaiteurs prennent en charge cette mission. Il faut dire que les actions de solidarité sont de plus en plus perceptibles dès le premier jour du mois de carême avec l'ouverture de six points de distribution des couffins au profit des familles nécessiteuses.

Incontestablement, une tension de plus en plus vive règne ces jours-ci au niveau de l'école primaire Handal-Nour et Reghainia-Mohamed, lieux de distribution des aides. Malheureusement, ces aides promises par les pouvoirs publics ne peuvent satisfaire tout le monde comparativement au nombre officiellement déclaré par la DAS de 16 781 familles nécessiteuses. Cela semble dérisoire eu égard à la multitude de demandes.

Barour Yacine

MASCARA

La wilaya sera bientôt couverte par la radio locale

Les citoyens de certaines communes de la wilaya de Mascara sont privés des émissions de la radio régionale et ce, depuis son inauguration.

La puissance actuelle des émetteurs les pénalise aussi. Ainsi, qu'il s'agisse des habitants résidant du côté de Bou-Hanifia, Benian, dans les douars de Aouf, ou Agharous, l'on se désole, par exemple, de ne pouvoir être associé aux rencontres avec les présidents des APC suscitées avec lesquels l'on débat du développement local. Cela dure depuis longtemps. Or, voilà que nous apprenons de source bien informée qu'il aurait été décidé du côté de la TDA régionale (Télédiffusion algérienne) de procéder à l'installation de relais, ce qui permettrait de lever les obstacles et soulager les citoyens, car la radio des Beni Chougrane parviendra jusqu'à leurs foyers.

M. Meddeber

SIDI-BEL-ABBÈS

Sit-in des postulants aux 200 logements devant le siège de wilaya

Plus d'une centaine de postulants aux 200 logements participatifs réalisés dans la localité de Belouladi dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès se sont dernièrement révoltés contre ce qu'ils appellent «les nouvelles exigences» du promoteur et ont observé un sit-in hier devant le siège de la wilaya.

Les contestataires qui ne décolèrent pas ont exigé la présence du wali qui, malheureusement, était en tournée ce jour-là.

Les postulants menaçant d'aller plus loin dans leur contestation ont, d'après leur déclaration, déposé des dossiers en 2002 pour l'acquisition de logements participatifs dont la durée de réalisation ne devait pas excéder les 18 mois et se sont acquittés du montant convenu, à savoir 35 millions de centimes pour un F3 et 19 millions de centimes pour un F2, en plus de l'aide de l'Etat d'un montant de 50 millions de centimes. En 2005, le promoteur leur aurait exigé encore 15 millions de centimes puis, en 2008, pour la remise des clés, ils sont sommés de verser encore 27 millions de centimes ou 31 s'ils optent pour les premiers étages.

Le promoteur aurait justifié ces versements supplémentaires par les prix des matériaux de construction qui ont flambé.

De plus, les postulants s'insurgent contre le fait que leur immeuble en principe ne devait compter que quatre étages seulement mais le promoteur a décidé d'en ajouter un, décision qu'ils rejettent, ajoutant aussi que les logements présentent beaucoup de malfaçons. Après six longues années d'attente, les postulants se disent déçus et prêts à saisir le ministère s'ils ne trouvent pas d'interlocuteur pour intercéder auprès du promoteur.

CATASTROPHE SUR LA RN 101

Une route fermée, un mort et un blessé grave

Une catastrophe s'est produite après la rupture du jeûne, dimanche dernier, sur la RN101 reliant la wilaya de Sidi-Bel-Abbès à celle de Aïn-Témouchent et s'est soldée par la mort sur le coup du conducteur du camion porte-char, et des blessures très graves au convoyeur qui a été évacué vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

L'accident s'est produit lorsque le conducteur du camion porte-char, transportant un bulldozer, a perdu le contrôle de l'engin, alors qu'il amorçait une pente. Le bulldozer s'est renversé en travers de la route fort heureusement déserte à ce moment-là, brisant en deux le camion. La route a été coupée, les brigades de la gendarmerie se sont immédiatement mobilisées pour tenter d'éviter d'autres catastrophes et dégager la route pendant de longues heures mais sans résultat. Elles ont dû faire appel à du renfort et des engins plus importants.

Un jeune homme de 20 ans mortellement poignardé à Sfisef

La localité de Sfisef a été secouée par la mort d'un jeune homme, âgé de 20 ans, dans la soirée de lundi dernier.

La victime est décédée après avoir reçu des coups assénés à l'arme blanche dans des circonstances que l'enquête ouverte établira. Le présumé meurtrier, âgé de 17 ans, a été arrêté.

A. M.